

L'Age des pierres percées au Congo Oriental

par M. P. LENK-CHEVITCH

Résumé :

Les Kwés sont contemporains du remblaiement des vallées des rivières par les dépôts descendus des collines à la faveur d'un climat aride. L'âge de ce dépôt est probablement fin paléolithique ou début du néolithique.

* * *

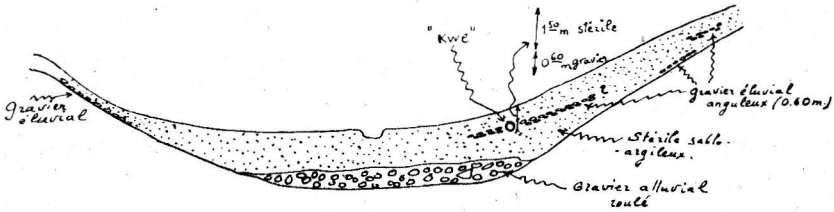
La conservation des terrasses et des dépôts de gravier dans les vallées dépend de l'état de l'évolution du réseau hydrographique.

Le Congo Oriental pourrait être divisé au point de vue de la maturité de son réseau hydrographique en deux zones disposées l'une au-dessus de l'autre en partant du niveau de la cuvette centrale. La première zone, la plus élevée, est située au-dessus de 1200-1300 m. Elle est caractérisée par un réseau hydrographique ayant atteint une maturité assez avancée, caractérisé par de larges vallées à faible pente. Ces vallées se sont conservées plus ou moins intactes dans l'état final qu'elles avaient atteint au cours de leur longue évolution. Le rajeunissement du réseau hydrographique n'a pas encore eu le temps de recreuser ces vallées et de faire disparaître certains dépôts que nous décrivons plus loin.

Les vallées de la deuxième zone, situées approximativement entre 1200 et 900 m., se trouvent actuellement en plein rajeunissement. Elles présentent un caractère torrentiel avec de nombreux rapides. Leurs dépôts de vallées sont souvent d'anciens graviers remaniés et nous devons insister ici sur le fait qu'il n'est pas possible à priori ou par analogie de synchroniser les dépôts de vallées matures avec ceux qui ont subi des remaniements provoqués par l'abaissement des lignes de base du réseau hydrographique.

Dans les régions de la première zone à cours d'eau stabilisés, des rivières à faible débit d'eau s'écoulent à travers de très larges vallées en

forme de U à fond plat; leur largeur qui varie entre 50 et 100 m. est souvent incrustée par leurs bords qui sont ensevelis par des terres descendues des collines (fig.).



Ces larges vallées ont dû être formées par des rivières dont le débit d'eau était incomparablement plus grand que celui de nos jours. Leur modelé a été érodé durant la longue période pluvieuse qui a régné dans cette région.

Une période aride, probablement désertique, s'établit ensuite dans la région. Elle est accompagnée par de rares mais violentes pluies comme c'est le cas encore dans les déserts actuels. (1)

Durant cette période les terres descendues des collines ont enseveli les vallées des rivières, ces dernières par suite de leur faible débit d'eau ne surent plus évacuer la masse des sables qui bouchaient leurs vallées. Les rares pluies entraînaient vers les vallées obstruées des sables et des pierres non roulées à bords tranchants. Ces dernières avec l'aide de l'action éolienne qui emportait les éléments fins du dépôt, finissaient par former un banc de gravier non roulé de 20 à 30 cm. d'épaisseur. Ce banc a été recouvert ensuite par des dépôts de limon venu des collines. C'est dans un pareil banc que nous avons trouvé *en place un Kwé aplati* fait dans un schiste vert métamorphique assez tendre.

L'apparition d'une nouvelle période pluvieuse succédant aux temps arides a permis aux rivières de fonctionner à nouveau et de commencer à évacuer la masse des limons qui obstruaient les vallées. Ce processus est presque terminé actuellement. La coupe qui est indiquée dans la fig. et que nous venons de décrire se retrouve dans quelques vallées suffisamment larges où l'action destructive des eaux n'a pas pu encore emporter les derniers vestiges de ces dépôts de collines.

(1) On peut rappeler à cette occasion qu'au Sahara le plus grand danger que court un voyageur est ou bien de mourir de soif ou bien de périr noyé dans un de ces courts mais violents débordements des « wadi » secs.

Age des Kwés.

Les travaux des géologues anglais et français (en Egypte, Soudan, Cameroun et partiellement ceux du Kenya) ont prouvé l'existence durant le quaternaire de trois périodes pluvieuses, séparées entre elles par deux périodes sèches (1). La première période sèche se situe aux environs de l'Acheuléen moyen et la deuxième à la fin du paléolithique.

Le Kwé décrit dans cette note appartient évidemment à la deuxième période sèche et peut être considéré comme fin paléolithique, pré-néolithique, ou début du néolithique.

M. Bequaert (2) a décrit plusieurs trouvailles de Kwés au Congo qui montrent l'extension de l'aire de dispersion de ces curieuses pierres.

(1) HUZAYYIN. s. A. *The place of Egypt in Prehistory*. Mémoires présentés à l'Institut d'Egypte, Tome 43, 1941, Le Caire p. 416, Planche V, diagramme 6.

(2) BEQUAERT. *Bull. Soc. R. Belge d'Anthr. Préhist.*, 1940, T. LV, pp. 114 - 115.
id. *Prähistorische opgravingen in Belgisch Congo*. Communication au Congrès scientifique de Gand, Mars 1940, Conclusion n° 9.